

Au fil de l'été



Verdun (Meuse). « Des flammes à la lumière », interprété par des bénévoles français et allemands, est un récit épique et spectaculaire sur le conflit de 1914-1918. (DR.)

SPECTACLE HISTORIQUE À VERDUN

De la guerre à la paix

La France en fête

Verdun (Meuse)
De notre envoyé spécial

Paix. Ces quatre lettres illuminent les parois de l'ancienne carrière de calcaire d'Haudainville, dans le sud de Verdun, qui sert aujourd'hui de scène aux 250 acteurs de l'association Connaissance de la Meuse. Ils célèbrent le centenaire de la Grande Guerre jusqu'au 30 juillet à travers le spectacle « Des flammes à la lumière », le plus important d'Europe consacré au premier conflit planétaire du XX^e siècle. « C'est important, cent ans après, de continuer à évoquer la mémoire des hommes qui se sont battus pour nous », souligne Véronique Harel, régisseuse générale. « Ils ont vécu l'horreur, ils se sont sacrifiés. Est-ce que, nous, on serait capables de faire ça ? Il ne faut pas grand-chose pour être en guerre, alors nous essayons de montrer l'importance de la paix », insiste l'historienne spécialiste de la Première Guerre mondiale.

Sur scène résonne l'appel déchirant d'un soldat français, blessé, au milieu des tranchées. « Des flammes à la lumière » retrace en 70 tableaux le destin croisé de combattants et de civils, de la Belle Époque jusqu'à nos jours, en passant par la bataille de Verdun et l'Armistice. « C'est un très beau spectacle qui reprend bien le devoir de mémoire des Français. La lecture des lettres des soldats à leurs épouses, à leurs parents, à leurs enfants, est très émouvante », commente Damien Mathieu, 45 ans, commandant de compagnie de la gendarmerie de Verdun.

Plus qu'une simple reconstitution historique, c'est une évocation grandiose et surtout impressionnante de réalisme. Entre musiques prenantes, scènes d'espoir et de tristesse, jeux de lumière et feu d'artifice, le spectacle offre cette année de nouvelles scènes, des effets spéciaux plus spectaculaires, de nouveaux décors. « C'était vraiment prenant. La scène qui m'a le plus marquée, c'est celle avec les bombardements », raconte Adeline Bagard, 22 ans, en service civique à Blainville.

« Nous, on vit ça comme du fictif, mais c'est réellement arrivé. Le spectacle est une réussite sur toute la ligne ! » Cette magie, on la doit uniquement à des bénévoles. Des enfants, des jeunes, des personnes âgées, des intellectuels, des travailleurs manuels, des chômeurs, des patrons, des citoyens, des campagnards... Et, plus significatif : des Français et des Allemands. « Quel symbole, d'avoir des Allemands avec nous qui rappellent cette page tragique de l'histoire, de nous dire qu'aujourd'hui on vit en paix, et quel bonheur ! », se réjouit Jean-Luc Demandre, 61 ans, président de l'association.

« Du temps de mes grands-parents, ils avaient dans l'idée qu'il y avait une haine irréversible entre Français et Allemands, alors qu'existe aujourd'hui une réconciliation. C'est un beau témoignage qui signifie que la guerre n'est pas une fatalité, car Verdun est un haut lieu de souffrance mais aussi un haut lieu d'espérance », ajoute le metteur en scène. Une amitié rappelée par l'image de la poignée de main entre François Mitterrand et Helmut Kohl à Douaumont, projetée sur un écran géant.

ALEXIS PERCHE



Pratique

« Des flammes à la lumière », tous les vendredis et samedis jusqu'au 30 juillet aux carrières d'Haudainville, à Verdun. De 20 € à 73 €, tarif réduit pour les étudiants et les chômeurs, gratuit pour les enfants de moins de 7 ans. Réservations auprès de l'association Connaissance de la Meuse, 03.29.84.50.00. www.spectacle-verdun.com.

Couturière et vieux vêtements

Derrière le son et lumière de Verdun se cachent une histoire et des personnalités incroyables. Dans les coulisses, on croise les acteurs qui revêtent leurs costumes, mais aussi l'armurier qui prépare les fusils d'époque et Claudette, la couturière, qui améliore et corrige chaque défaut avant le grand départ. Une odeur de vieux vêtements envahit l'espace où des milliers de costumes, de chapeaux, de chaussures, de toutes les formes et de toutes les couleurs, sont entreposés. Devant les coulisses des « citadines », d'où sortent des actrices costumées à la mode du début XX^e siècle, un atelier coiffure s'est installé dehors à cause de la chaleur. Les jeunes filles, assises sur des chaises de bois, se font faire des tresses et des chignons élaborés par les plus âgées. Cela dans une ambiance détendue et familiale. Parmi les jeunes bénévoles, Marine, 10 ans : « Je joue avec mon papa et mes grands-parents, j'aime que les gens me voient et qu'après ils applaudissent ! »

A.P.